

L'ARS soigne les SDF

20/5/11

Ouverture d'un foyer d'accueil médicalisé destiné aux SDF lourdement handicapés en septembre.

Le 156 boulevard d'Austrasie a toujours été dédié à la très « grande marginalité ». Un concentré de « misère sanitaire » extrême. « La rue, ça abîme », explique tout simplement Jamel Khada, directeur du site Pierre-Vivier de l'ARS. « L'espérance de vie quand on est dehors à la rue ne dépasse pas les 43 ans ».

C'est ici qu'échouent depuis des années ces hommes et femmes brisés, souvent en proie à l'alcoolisme « massif », à la « toxicomanie », souffrant parfois de « pathologies psychiatriques ». « Finalement, nous avons toujours été une structure médico-sociale ».

En poste depuis 2005, Jamel Khada a très vite compris la nécessité de proposer à ces gens « qui se caractérisent par leur défiance à l'égard du système de soins » une prise en charge spécifique. « On les soigne à l'hôpital et ensuite on les remet à la rue, où ils ne sont pas suivis et où ils ne prennent pas leur traitement. Et ils retournent à l'hôpital. Le système marche sur la tête ».

Un an après son arrivée, en 2006, Le 156 boulevard d'Austrasie qui comprenait



■ La structure sera inaugurée en septembre. Elle affiche déjà complet.

Photo Dominique CHARTON

dix lits infirmiers est labellisée « Lits Halte Soins Santé ». La capacité d'accueil est doublée et l'équipe s'étoffe d'un médecin, d'un cadre de santé de trois aides-soignants et d'un travailleur social.

La structure est dépourvue de plateau technique puisqu'elle est destinée aux patients guéris qui doivent garder la chambre. Pas évi-

dent quand on est à la rue. « Aujourd'hui, il y en a même qui veulent mourir ici. Nous travaillons en partenariat avec le service de soins palliatifs du CHU ».

Pôle Santé

Un véritable Pôle santé est en train de se constituer au 156. À la rentrée prochaine, y sera inauguré le premier FAM du pays destiné aux

personnes « lourdement handicapées issues de la grande marginalité » souffrant notamment de sclérose en plaque, de syndrome de Korsakov, de problèmes psychiatriques... L'objectif étant de maintenir voire d'accroître leur niveau d'autonomie.

Ce Foyer d'accueil médicalisé de 30 lits, dont deux temporaires, affiche déjà com-

plet. « Une partie des patients de la LHSS sera transférée ici. Ce sera un lieu chaleureux, un véritable foyer car ces gens ont besoin d'un chez soi et d'une équipe soignante qui les aide à modifier leur rapport à la vie ». Ce « projet humaniste » qui n'aurait pas d'équivalent en France, a fédéré toutes les sensibilités de « Dinet à Morano ».

Saïd LAËBIDI